

SERVICE TELEGRAPHIQUE

LA GUERRE EN CHINE

Paris, 4.—Le *Télégraphe* dit que le gouvernement a l'intention de rapatrier prochainement l'amiral Courbet. Il lui a donné instruction de détruire la flotte chinoise si la prise de Keelung n'est pas suffisante pour forcer la Chine à se soumettre. Dans sa lettre à l'ambassade anglaise, Ferry dit que Courbet a reçu instruction au commencement de la guerre, d'épargner les concessions étrangères et conclut en assurant que la France saura protéger les intérêts du commerce anglais.

Hong Kong, 6.—Une émeute sérieuse a eu lieu, samedi, parmi les journaliers. Quelques bateliers refusèrent de transporter des marchandises aux vaisseaux français et des désordres s'en suivirent. La police maltristait la police. Les militaires firent par apaiser le trouble. Plusieurs personnes ont été tuées et un bon nombre de blessées. L'excitation commence à s'apaiser.

Résumé Télégraphique

CANADA

A la session des assises qui va s'ouvrir vendredi prochain, à Québec, la femme Boutet va subir son second procès pour l'empoisonnement d'une femme à la Malbaie. Lors de la dernière session les jurés n'avaient pu s'accorder.

Toronto, 6.—Ferdinand Dittmer, pharmacien, s'est suicidé à son hôtel, hier, en s'ouvrant les veines avec un rasoir. Il laisse deux enfants qui seront envoyés aux institutions charitables. On attribue ce suicide à des troubles de famille.

ETATS-UNIS

Pendant qu'un parti de jeunes gens étaient en pique-nique, à Binghamton, Geo. Turrill, âgé de 16 ans, déchargea accidentellement un fusil chargé de plomb dans la foule. Ernest Gibson, âgé de 10 ans, fut tué; deux jeunes gens, Livingston et Bowels furent dangereusement blessés.

IMPRUDENT ENFANT

On écrit au *Journal de Québec*: "Vendredi dernier, sur le soir, un jeune enfant de quatre ou cinq ans seulement, fils de M. Maxime Piquin, cultivateur, de St-Justin, a mis le feu à la grange de son père. La bâtisse était toute remplie de foin serré en bonne condition, et l'enfant y jouait seul, s'amusant à faire du feu avec des allumettes. Malgré les soins et le travail assidu auxquels se livraient les voisins accourus au lieu du sinistre, tout fut consumé par l'élément dévastateur. Un peu plus tard, dans la soirée, le jeune enfant fit connaître naïvement l'auteur de cet incendie en disant: "C'est moi qui ai mis le feu à la grange en jouant avec des allumettes; mais j'ai eu tant de peur, devant ce gros feu, que j'ai promis que je ne le ferais plus."

"Avis aux parents peu prudents qui laissent les enfants aller partout et qui les laissent faire jouets de tout ce qu'ils rencontrent."

Grande Réduction

SUR TOUTES MES

MARCHANDISES

Je vends au détail le prix du gros

Venez voir mes prix avant d'acheter.

ARGENT COMPTANT

Oscar McDONELL

EPICIER,

101 RUE RIDEAU.

LA VOIE DU SUCCÈS

Etes-vous un débutant, commençant sa carrière sans autre capitale que de l'intelligence et des muscles? L'intelligence et la force physique sont amplement suffisantes pour la lutte que vous allez entreprendre, si elles sont bien et loyalement employées; mais il ne faut se rebuter ni trouver faute avec votre lot; bien au contraire, il faut s'y mettre avec énergie et en tirer le plus qu'on peut. Trouver faute en toutes choses est une maladie chronique qui sévit principalement parmi ceux qui sont employés; les commis et les vendeurs ont cette habitude mauvaise. A leurs yeux, le patron est étroit, avide et avaré. Il impose de longues heures d'un travail dur et fatigant; il est mesquin dans les salaires qu'il paie, il est rebatiffé dans ses manières et arrogant en paroles et en actions. Tel est l'éloge quelquefois plus accentué encore, que l'on entend les employés faire fréquemment de leurs patrons.

C'est là une profonde erreur. Aucun commis qui à cette fâcheuse habitude de n'être satisfait de rien ne réussira jamais. Presque tous les jours la faute est la sienne et provient de ce qu'il a conscience que lui, de son côté, n'accomplit pas son devoir. Généralement, les patrons ne sont pas durs et ne demandent pas au-delà de ce qui leur est dû. Ils paient vos services et ont le droit d'exiger qu'ils soient rendus. Si leurs règlements ne vous conviennent pas, vous êtes libres d'aller ailleurs et cela serait plus honorable que de rester à leur emploi et de détruire, par vos critiques, le respect qui existe pour eux, dans l'esprit des autres commis.

Les marchands découvrent bien vite les commis mécontents, car ils sont ordinairement de la classe qui évite l'arrogance et le mépris de son supérieur. Mais ils ont tout aussi prompts à reconnaître les commis loyaux et qui sont déterminés à gagner leur salaire. Ceux-là restent dans le magasin et d'échelon en échelon s'élèvent à une position et à un intérêt dans les affaires; tandis que les autres passent de place en place, jusqu'à ce que, sans influence et sans position, mécontents d'eux-mêmes et dénigrant toutes choses, ils leur soit impossible de trouver une occupation.

La vraie route du succès est de faire votre intérêt de votre patron. Si par vos efforts, vous ajoutez à ses profits, indirectement vous ajoutez aux vôtres. Vous semez ainsi une bonne graine qui, en temps utile, vous rapportera une abondante récolte. Le commis qui parle d'une façon peu respectueuse de son patron à un autre commis, commet une faute sérieuse. Souvenez-vous-en et abstenez-vous dans l'avenir de la répéter si jamais il est arrivé de le commettre.

Il y a quelques années, un adolescent, à peine un jeune homme, entra dans une des plus grandes maisons de nouveautés de New-York. Il était modeste, silencieux, timide. Il se préoccupait de sa besogne, parlait peu et accomplissait sa tâche avec régularité; jamais on l'entendait se plaindre de son salaire ou de son patron ou de ses devoirs. Et pourtant s'il eût voulu le faire, l'occasion ne lui eût point manqué, car c'était une habitude générale des commis et des vendeurs. Il tint ses lèvres closes et ses livres à jour, car il était le teneur de livres de la maison. Après quelques années il fut intéressé dans la maison, et est aujourd'hui l'un des membres les plus populaires d'une grande maison de commerce, sa fortune et sa réputation ne sont que la juste récompense de sa conduite consciencieuse et loyale au début de sa carrière.

Imitez son exemple, car il vous présente le véritable moyen d'assurer votre succès.

UNE VOIX DE LONDRES

Répète la nouvelle déjà connue que l'extirpateur sans douleur des cors de Putnam est le remède le plus sûr et le plus inoffensif de toutes les préparations pour l'enlèvement des cors. Kennedy et Callard, de Londres, écrivent qu'aucun remède n'a jamais donné autant de satisfaction. Nous le recommandons à tous. Méfiez-vous des substituts à bon marché et détestables. Le véritable remède en vente chez tous les droguistes. Polson et cie, Kingston, propriétaires.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Garra]

Ottawa, 5 Octobre, 1884.

Alexandre Faulkner, pour tapage et ivresse sur la rue Chapelle, condamné à \$1 et les frais.

William Martin et John Gordon, pour ivresse, \$2 et les frais.

Félix Landry, accusé de vol d'une montre, procès renvoyé à demain.

Moïse Groulx et Napoléon Bouchette, pour s'être battus sur la rue dans la journée de dimanche, condamnés chacun à \$5 et les frais ou un mois de prison.

John O'Connor, pour vagabondage, procès remis à mercredi.

CUEILLETES DU REPORTER

Il y a eu séance du conseil privé aujourd'hui à quatre heures.

Le procès de Larmon et Giroux, accusés de vol d'argent avec effraction, chez MM. McKay, a été de nouveau remis à demain.

C'est mercredi le 8 octobre qu'aura lieu la grande fête aux huits de l'orphelinat Saint-Joseph. Billets à vendre à l'orphelinat et chez M. A. D. Richard, rue Sussex.

Le Révd. M. Philippe, curé de St-Joseph d'Orléans, est parti de France, le 27 septembre, et doit être de retour dans sa paroisse dans le courant de cette semaine. Les paroissiens lui préparent une grande réception. Le soir de son arrivée, il y aura un grand concert auquel prendront part plusieurs amateurs d'Ottawa. Il y aura aussi grand feu d'artifice après le concert.

Tout en admettant que le Cercle Dramatique d'Ottawa ne compte en partie, que des jeunes amateurs, nous assurons au public qu'ils sauront bien lui faire passer une soirée agréable, amusante. D'abord, le drame est nouveau ici, puis les décors seront magnifiques. Beaucoup de personnages. Le fil du drame assez facile à saisir. Assez de comique et de tragique. De bonne musique. Que souhaiter de plus? Un succès. Et pour cela, nous ne demandons qu'un généreux patronage.

10.000 PERSONNES

Ont visité le grand magasin de Harper à 10 cents et \$1.00 pendant la semaine de l'exposition. Voyez notre grande enseigne flottante au-dessus de la rue Sparks, aux numéros 137 et 137½ à l'ancien et fameux poste de Flénigan.

AVIS SPECIAUX

J'ai encore reçu 20,000 Cigars valant \$18.00 le mille, et que je vendrai pour \$12.50. N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

La Spruine.—La spruine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la spruine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. McCarthy, et C. O. Dacier, Ottawa.

Maison de New York.—Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.

J. L. BEAUDRY,

523 rue Sussex.

NAINANCE

En cette ville, le 6 octobre, Madame J. B. Champagne, un fils.

DEMENAGEMENT

M. P. DESILETS, tailleur, coin des rues Dalhousie et St-Patrice, désire informer ses nombreux pratiques et le public en général, qu'il a transporté son établissement au

No. 300, rue Dalhousie.

Près de la rue Clarence, et qu'il continuera comme par le passé à donner pleine et entière satisfaction.

M. P. DESILETS remercie le public du patronage qu'il a reçu jusqu'à présent, et le sollicite de nouveau.

P. DESILETS, Tailleur.

24 sept. 1884. 1m.

LA VALERIA empêche la chute

des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences

qu'on en a faites. En vente chez

C. O. Dacier, rue Sussex, chez E.

D. Martin, rue Rideau, et chez tous

les pharmaciens. Voir les certificats

OPPOSITION

LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle.

J'ai une grande variété de jones en or solide.

H. NOREZ,

30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

Le Musée Royal

Ci-devant salle de

L'INSTITUT CANADIEN, RUE YORK

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant

M. T. H. Wierue, Directeur

LUNDI, 6 OCT 1884

La grande compagnie de C. H. Smith dans la pièce excentrique

Chambres à Louer

Ou la vie dans les grandes villes

Artistes fameux. Prix populaires. Changement de pièce jeudi.

TOUS LES SOIRS A HUIT HEURES.

Les mardi, jeudi et samedi, à 2:30 p. m.

Les dames et les enfants peuvent assister aux représentations de l'après-midi sans une escorte. Le programme complet du soir est donné l'après-midi.

Prix d'entrée:

LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents,

L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

Lever du rideau à 8 heures et 2:30 p. m.

Ouverture des portes, une heure à l'avance.

Programme nouveau tous les semaines.

ON DEMANDE

Un citoyen d'Ottawa désire acheter un terrain avec ou sans bâtisse, à proximité de la ville, à environ un ou deux milles. S'adresser "P. D." à ce bureau.

29 sept 1884. 1s

ON DEMANDE

Un monsieur parlant l'anglais désire avoir une pension dans une famille respectable française, où l'on parle le français presque exclusivement. Cet homme désire apprendre à parler le français et enseignera l'anglais si on le désire. Adressez donnant les conditions "G. A. T." bureau du Canada.

29 sept 1884. 6f

LOTTERIE NATIONALE

DE COLONISATION

Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur.

S. E. LEFEBVRE, Secrétaire.

C. H. A. GULMOND, Agent-Général.

Valeur des lots.....\$50,000,00

GROS LOT: Un immeuble d'une valeur de \$10,000,00

Et 1,920 autres lots.

PRIX du BILLET \$1.00

Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau.

No. 17, PLACE D'ARMES,

MONTREAL.

On demande des sous-agents.

5 Juillet 1 m

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE

POUR LES MALADIES DES ROGNONS

LES AFFECTIONS DU FOIE

LA CONSTIPATION, les HEMOR-

RHOIDES et les MALADIES

DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."

Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."

Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS

il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On envoie le remède en poudre par la poste.

WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE

Entrepreneur de



JULIEN.

Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.

Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.

3 mai—1 an

A. A. ADAM,

Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur.

Bureau: chez MM. O'Gara & Remon,

No. 58, rue Sparks, Ottawa

M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

GRANDE VENTE

—A—

SACRIFICE

DES

Effets d'automne et d'hiver

Venant du fonds de banqueroute de CHISHOLM & Co. Ces effets consistent en

Manteaux, Etoffes à Pardessus, Velours, Plumes, Soies, Rubans, etc.,

Avec un immense assortiment de

Chapeaux Garnis et Nus,

Qui seront offerts à environ

30 cents dans la Piastre

Y compris la balance des

CHAPEAUX D'ETE.

A des prix

EXTRAORDINAIREMENT BAS

La vente commencera

Mercredi, 20 Aout,

Et se continuera pendant quelques jours seulement.

Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez

A. Woodcock,

39, RUE SPARKS.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883. 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention.

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Co.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68

24 Fév 1883

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

1a

A. B. McDONALD

ENCANTEUR DE LA REINE

—A—

MARCHAND

Commission

No. 16 RUE ELGIN

1a

LE VOYAGE

Sir John A.

hier, par Mont

New-York, ou

aujourd'hui pou

sujet de ce voy

ce que dit la M

A l'inévitable

a dit entre aut